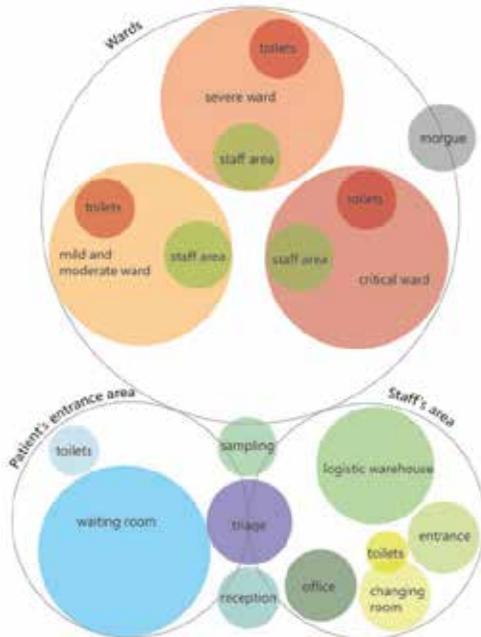


SANATORIUM TEMPORAIRE

De nombreux services publics et communautaires sont susceptibles de subir l'impact de crises sanitaires répétées. Des écoles, des centres jeunesse, des centres pour personnes âgées et même des entreprises peuvent avoir besoin d'espaces sains et sécuritaires qui complètent leurs installations existantes. Le sanatorium temporaire comprend des installations sanitaires et médicales qui servent de manière récurrente, par exemple, lors de la vaccination annuelle contre la grippe. Il peut également être aménagé rapidement, à même un espace multifonctionnel dans une église, afin de répondre à des crises sanitaires de plus grande envergure pour limiter la propagation des pathogènes.



Médecins sans frontières 2020



Hôpital temporaire de la Croix-Rouge, Montréal, 2020



Radio-Canada / Frédéric Lacelle

Hierarchie des espaces

Un sanatorium temporaire comprend différents types de zones. Il est important de distinguer les espaces réservés au personnel de la santé de ceux réservés aux patients. Une démarcation et une séparation claires entre ces zones sont primordiales pour éviter de contaminer la zone propre, également appelée zone froide, réservée au personnel. La zone réservée au personnel de santé comprend généralement une entrée distincte de celle des patients, un vestiaire, des toilettes, des bureaux et une zone pour la logistique.

Les espaces réservés aux patients sont divisés en trois types de zones en fonction de l'état de santé des patients. Les cas bénins ou modérés, les cas graves et les cas critiques ne requièrent pas les mêmes installations médicales, ce qui se traduit dans l'aménagement de chaque zone. Idéalement, chacune de ces trois zones est munie d'un espace réservé au personnel et d'équipements sanitaires et médicaux afin de limiter d'éventuelles contaminations entre les zones. Avant d'accéder aux salles de soins, les patients traversent un espace d'accueil qui comprend une réception, une salle d'attente, des toilettes et des espaces pour le triage et le prélèvement d'échantillons.

Ventilation et qualité d'air

La ventilation est un élément essentiel dans les bâtiments traitant des maladies transmises par des gouttelettes et par voie aérienne. Dans ces établissements, aucun ventilateur de plafond ou ventilateur sur pied ne doit être utilisé. De plus, tout flux d'air doit se déplacer des zones à faible risque vers les zones à risque élevé pour éviter la transmission de pathogènes. Si les installations accueillent des patients atteints de maladies très contagieuses, des chambres à pression négative sont à considérer. La désignation de la salle de soin détermine le taux de renouvellement d'air par heure ainsi que le type de ventilation à privilégier.

Matériel et équipements médicaux

Des matériaux durables et faciles à nettoyer sont à privilégier puisque les surfaces doivent être désinfectées régulièrement. Ces matériaux doivent également être non poreux et sans couture. La combustibilité des matériaux de construction et d'ameublement est à considérer, car le sanatorium temporaire accueille une clientèle vulnérable qui peut avoir plus de difficulté à évacuer le bâtiment en cas d'incendie. Des installations sanitaires appropriées doivent être disponibles et signalées aux personnes ayant des problèmes de mobilité. Par exemple, les utilisateurs de fauteuils roulants doivent avoir accès à une rampe pour accéder à l'église. Il est également judicieux de prévoir des espaces de circulation larges pour permettre le passage de civières au besoin.

Exemples inspirants

Certaines églises offrent déjà la possibilité de prodiguer certains soins médicaux. Par exemple, l'église Saint-Edmond à Coaticook a servi de centre de vaccination contre la COVID-19. Lors de catastrophes naturelles ou d'épidémies, il est aussi possible d'envisager la création d'un hôpital mobile. Un exemple notable est l'Aréna Jacques-Lemaire à Montréal qui a reçu une dizaine de tentes de la Croix Rouge pour accueillir des patients.